

Un concert de musique amplifiée pour mieux protéger son audition ?

Evaluation du programme de prévention des risques auditifs "Dose le son !" auprès des jeunes en Rhône-Alpes

GRUAZ Delphine* ; DEVINANT Frédéric** ; FONTAINE Denis*

En Rhône-Alpes, le dispositif de prévention des risques auditifs liés à l'écoute et à la pratique des musiques amplifiées "Dose le son !" associe la Nouvelle Agence Culturelle Régionale (NACRe), les salles de concerts et de nombreux partenaires publics. En 2008, 62 concerts pédagogiques ont été organisés pour des collégiens et lycéens (15-18 ans) dans les scènes de musiques actuelles de la région. Ils étaient animés par deux groupes de musique, sélectionnés sur l'aspect artistique et pédagogique de leur projet.

Cette évaluation s'intéresse à la perception de ce programme de prévention par les jeunes et à l'impact possible en termes de connaissances, attitudes et comportements par rapport à l'exposition sonore.

Méthode

L'évaluation concerne les 21 concerts réalisés début 2008. Deux enquêtes réalisées par l'ORS Rhône-Alpes :

- une enquête "avant-après" : 1144 questionnaires remplis par les jeunes avant les concerts pédagogiques et 953 deux mois après.
- une enquête de satisfaction en fin de concert, concernant 1071 jeunes.

Résultats

Les jeunes sont satisfaits des concerts pédagogiques qu'ils trouvent intéressants, instructifs, originaux, ludiques, adaptés, avec de la "bonne" musique et une information claire.

Suite à l'action, leurs connaissances se sont améliorées sur les risques auditifs et les moyens de protection, toutefois la notion de dose, cumulant le volume et la durée, reste mal comprise pour certains. Une large majorité dit avoir pris conscience des risques et ils sont plus nombreux à juger que leur audition est fréquemment exposée à des risques (cf. tableaux).

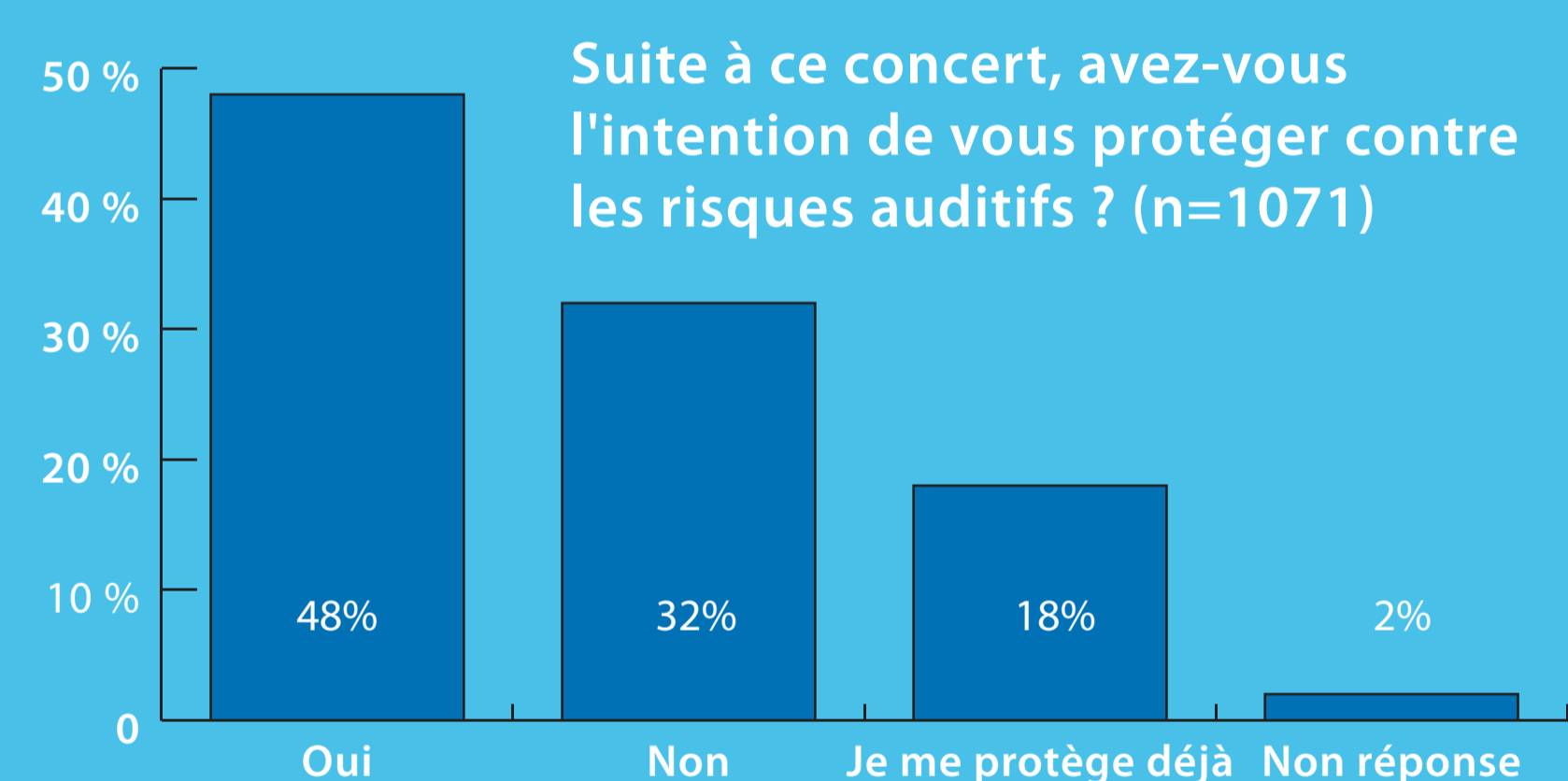
La moitié déclare avoir l'intention de se protéger contre les risques auditifs (cf. graphe) et le pourcentage de jeunes qui disent ne jamais se protéger lors de leurs sorties est passé de 85% à 80% suite aux concerts.

	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord
Le concert vous a permis de prendre conscience des risques auditifs (n=924)	29%	54%	11%	6%

Pensez-vous que, en général, votre audition est exposée à un ou des risque(s) ?

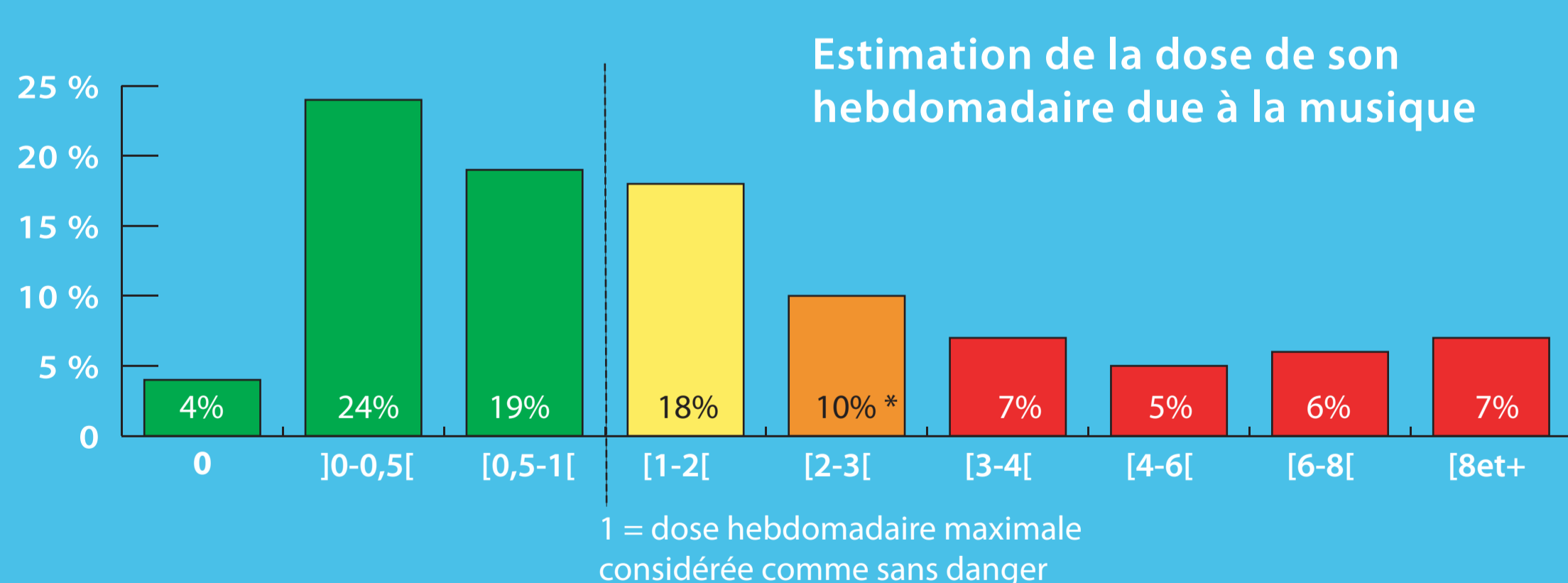
	Avant (n=1144)	Après (n=953)
Tous les jours ou souvent*	38%	45%
Rarement ou jamais*	62%	55%

*Différence statistiquement significative p<0,01



Les doses de son se cumulent

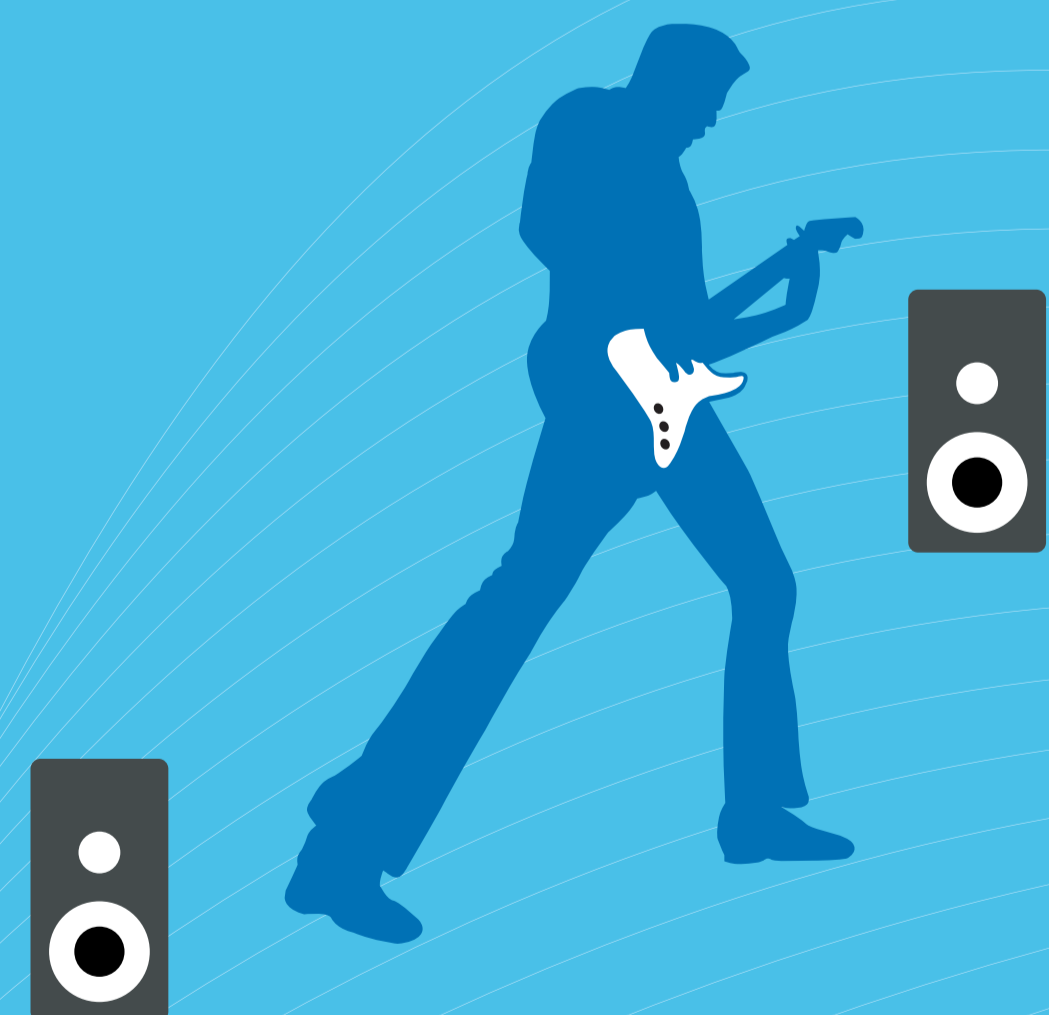
La dose sonore hebdomadaire maximale considérée comme sans danger pour l'oreille est de 40 heures à 87 dBA (décibels acoustiques). Le dBA étant une échelle logarithmique, l'énergie est doublée pour 3 dBA de plus. La dose est donc la même pour 20h à 90 dBA, 10h à 93 dBA, etc. Toutes les expositions (travail, musique, etc.) s'ajoutent.



* Lecture : 10% des jeunes sont exposés à des doses de son 2 à 3 fois supérieures à la dose hebdomadaire maximale considérée comme sans danger

L'originalité de cette étude est d'estimer les doses de son hebdomadaires auxquelles les jeunes sont exposés, à partir de leurs réponses au questionnaire sur l'usage du baladeur/casque (91% concernés), la pratique musicale (26% concernés) et la fréquentation des concerts, soirées techno ou discothèques (respectivement 22%, 16% et 35% y vont au moins 1 fois par mois).

Un tiers des jeunes semble exposé à des doses de son supérieures à 2 fois la dose maximale (cf. graphique), principalement du fait de l'exposition quotidienne au baladeur/casque. Cette estimation ne prend en compte ni les loisirs bruyants ni l'exposition professionnelle ou en apprentissage (75% et 54% sont concernés au moins une fois par mois). Les lycéens en filière professionnelle et les plus de 17 ans sont les plus exposés aux surdoses.



Conclusion

Le niveau d'exposition des jeunes justifie la réalisation d'actions de prévention. L'évaluation montre une appréciation positive du concert, une amélioration des connaissances des jeunes et leur sensibilisation au risque auditif. Néanmoins, leurs pratiques d'écoute restent inchangées deux mois après les concerts, ce qui est peu surprenant dans la mesure où il s'agissait d'une intervention ponctuelle. Il pourrait être intéressant de compléter les concerts par un temps de discussion plus "technique" dans les établissements scolaires en collaboration avec la communauté éducative.

*Observatoire Régional de la Santé Rhône-Alpes - Espace Régional de Santé Publique, 9 quai Jean Moulin, 69001 LYON

<http://www.ors-rhone-alpes.org>

**NACRe Rhône-Alpes - 8 rue du Griffon, 69001 LYON

<http://www.la-nacre.org>

L'étude complète est disponible sur le site de l'ORS Rhône-Alpes

